

Viaduc

Site internet de la paroisse Saint-Jean-XXIII :
paroisse-millau-grands-causses.org

n° 11
Mars 2020
numéro offert

Les catholiques à votre rencontre

Le magasin bio Au Marché paysan, situé au 14, rue Mathieu-Prévôt à Millau, est géré collectivement par vingt-cinq producteurs locaux depuis 2003. L'objectif : favoriser le circuit court. Lire en page 5.

CONVERSION ÉCOLOGIQUE

Un nouveau
mode de vie

VIVRE
ENSEMBLE

Quelle vie
voulons-nous?

P. 3

NOTRE MÈRE LA TERRE



Notre maison commune, plus récemment appelée par le pape « *Notre Mère la Terre* », nous apparaît aujourd'hui comme donnant de grands signes d'épuisement, fatiguée, plutôt malade, et ne pouvant plus nous garantir d'être sans fin cette mère nourricière et protectrice de la vie. Notre maison commune est en proie à une crise écologique, une maladie des relations entre le monde du vivant et son environnement. Or, comme « *tout est lié* », cette situation nous pose, à nous, les humains, une incontournable question : dans tout ce qui survient et est perçu comme rendant la vie plus fragile et plus inégalitaire, qu'est-ce qui dépend de nous ? Cette question, certains la posent depuis des décennies et appellent à plus de responsabilité. D'autres, encore nombreux un peu partout autour de la planète, semblent préférer ne pas consentir à ouvrir les yeux, dans un surprenant déni de la réalité, abandonnant à la nature elle-même le soin de se « reconstruire » ou aux scientifiques celui de trouver « les solutions ». Les Églises chrétiennes, se rappelant que ce monde nous a été « donné », sont entrées dans le débat, avec le pape François en particulier. Alors, à nous de choisir : rester dans l'anonymat de la « tribu des têtes baissées », qui marchent dans la rue les yeux rivés sur leur smartphone et ignorent ce qui se passe alentour, ou bien, et c'est le choix de *Viaduc*, prendre notre part, grande ou petite, dans la mise en place de nouvelles relations enfin plus respectueuses des autres peuples et de notre environnement commun. Saurons-nous passer de notre statut d'habitants passifs et consommateurs de la planète à celui de citoyens du monde ? ●

Nous contacter

Presbytère Saint-Martin
15, place Emma-Calvé – 12100 Millau
Tél. : 05 65 60 04 44
E-mail : paroisse.millau@wanadoo.fr

INITIATIVE

À Saint-Martin- des-Lauriers-Roses, des écoliers responsables

L'école Saint-Martin-des-Lauriers-Roses suit la démarche internationale « Éco-école » d'éducation au développement durable soutenue par le ministère de l'Éducation nationale depuis 2015. Les élèves sont au cœur du projet.

Journée de réflexion à l'école primaire Saint-Martin-des-Lauriers-Roses. Les enfants affluent vers la réunion mensuelle du comité de pilotage de la démarche internationale « Éco-école », les plus grands conduisent les petits dans la salle. De la maternelle au CM2, deux éco-délégués vont restituer les plans d'action préparés dans leur classe respective. Les tout-petits racontent leur travail, les plus grands lisent les textes rédigés sur le thème de 2020, « Les solidarités ». Comment organiser les récréations pour que petits et grands s'épanouissent ? Comment offrir un temps de calme pendant les repas à la cantine ? Après les restitutions, les questions fusent. Tous écoutent, échantent, puisent dans leur imagination pour trouver des solutions concrètes aux questions que leur

pose leur environnement : les grands peuvent-ils nous lire une histoire en garderie ? Peut-on rentrer plus tôt à l'intérieur, en hiver ? Est-ce que les petits pourraient ranger leurs jouets car les grands ont déjà beaucoup de rangement à faire ? Peut-on éviter de courir dans les flaques pour ne pas éclabousser les petits ?

APPRENDRE À TENIR SES ENGAGEMENTS

Les propositions ne sont pas toutes acceptées, mais toutes sont discutées. La séance levée, les petits sont accompagnés par des grands avec bienveillance dans leur classe, d'autres remettent spontanément la salle en ordre. Hélène Celle, la directrice, et les deux enseignantes-référentes mobilisent autour du projet de nombreux acteurs, tant à l'école (enseignants, parents d'élèves, membres du personnel) que dans le territoire, pour nouer des partenariats sur la biodiversité ou le tri des déchets. En cinq ans, les élèves les plus grands ont appris à exprimer leurs idées et à tenir leurs engagements dans la durée. Conscients des enjeux écologiques, ils dessinent demain avec sérieux et sont fiers depuis deux années de hisser le drapeau de l'éco-label qui distingue l'action de l'école.



MARIE-CLAUDE GRAND-DUMAS

Les grands accompagnent les petits dans leur classe.

Marie-Claude Grand-Dumas

Les Floralties
Christine Bielsa
Toutes les créations florales pour chaque instant de la vie.
14 avenue de la République - 12100 Millau
Tél. : 05 65 60 84 51
www.lesflortalities-millau.com
Ouvert 7j/7
par téléphone

AMBULANCES ORTS S.A.R.L.
Ambulances - T.A.P.
Toutes distances
A votre service !
05 65 61 26 26
219 rue Etienne Delmas 12100 MILLAU

POMPES FUNEBRES ORTS
- Organisation complète d'Obsèques
- Magasin d'articles funéraires
- Transport toutes distances
- Chambre Funéraire
- Contrat Obsèques
219 rue Etienne Delmas 12100 MILLAU
05 65 61 22 22

La crise écologique nous fait percevoir que la biosphère, cet espace où la vie est possible, n'est pas extensible autant que l'espace de nos envies, aiguë par des années où nous nous sommes habitués à consommer à peu près tout ce que nous voulions. Dans la limite, peut-être, des inégalités de nos pouvoirs d'achat respectifs...

Écologie : quelle vie voulons-nous ?

La société d'hyperconsommation dans laquelle nous avons baigné – et nous étions en partie « noyés » –, depuis plusieurs décennies, tout en développant une forte nécessité de satisfaction immédiate et individuelle de nos désirs aussitôt transformés en « besoins », nous a insensiblement coupés de l'origine de l'ensemble des produits que nous consommons et utilisons. Quelle que soit la nature de ces produits : alimentaires, touristiques, culturels, moyens de locomotion et voyages, bien-être et confort, santé, loisirs ou technologies nouvelles. Prendre conscience de cela, en une seule fois ou presque, peut comporter, certainement, quelque chose de douloureux. Et le nier serait manquer à la vérité.

Quant aux secousses et autres soubresauts liés aux différentes crises énergétiques, réelles et spéculatives à la fois, que nous vivons depuis quelques années, elles n'ont pas réussi, jusqu'ici, à interroger sur le fond notre manière de vivre, ni remis en question notre modèle de développement. Ce dernier reste parfois bien irrespectueux de l'environnement, à peu près toujours largement teinté d'injustices et d'inégalités sociales, énergivore, mais « *on verra plus tard...* »

DE LA PRISE DE CONSCIENCE...

Il n'est donc pas très étonnant que, dans cette période de prise de conscience des enjeux de la question écologique, les débats autour de l'écologie aient surtout permis d'aiguiser les arguments entre les partisans du changement de modèle et ses

adversaires. Sans parvenir encore à provoquer la « conversion écologique », c'est-à-dire à changer substantiellement notre relation à l'environnement, ils ont contribué à diffuser cette prise de conscience, de plus en plus partagée aujourd'hui.

... À L'ENGAGEMENT ÉCOCITOYEN...

Car c'est bien d'une nouvelle manière de vivre et d'être en relation, y compris entre les humains, qu'il s'agit. Changer de culture, voire de civilisation, comme disent certains, ne se fera pas par promulgation successive de simples décrets. Pourtant, et même si cela est loin d'être le cas partout, au sein de notre maison commune qu'est notre planète – la seule qu'il nous soit permis d'habiter entre toutes pour l'instant –, des voies nouvelles s'offrent à nous face à cette exigence de changer notre relation à notre environnement. Ces voies offrent, à leur tour, dans la diversité des problématiques et solutions préconisées, des sources multiples d'inspiration pour l'action des citoyens que nous sommes. Puisqu'il s'agit de réinventer ou d'inventer des relations nouvelles avec l'ensemble du vivant, des relations porteuses de sens et de vie, il ne peut être que conseillé de recourir aux grandes sagesses de l'humanité, qu'elles proviennent des quelques peuples encore en relation étroite et vitale avec leur environnement, ou des grandes traditions religieuses orientales et bibliques, au-delà de nos seules capacités techniques. Ces traditions ou sagesses peuvent d'ailleurs renforcer le socle de motivations pour un engagement

écocitoyen. En matière de relations, dès lors qu'une cohérence interne est recherchée, « *tout est lié* ». Vraiment.

... ET À DE NOUVELLES POLITIQUES...

Si ce que nous cherchons est une nouvelle manière d'habiter la Terre entre tous, avec une place pour tous, pour aujourd'hui et pour demain, ce qui, finalement, représenterait l'horizon d'une écologie intégrale, alors apparaît l'urgence de retrouver le sens profond de la responsabilité politique. Celle-ci, nous le savons, est exercée et vécue bien différemment selon les continents qui configurent l'actuelle mondialisation, et ses cultures si diverses. Il suffit de penser aux divergences qui se sont manifestées sans tarder, après la signature des accords de la COP21 de Paris.

“ La conversion à l'écologie intégrale demandera du temps. L'important, c'est d'avoir déjà commencé... ”

Mondialisation ne signifie pas unanimité ! Celle-ci n'existe d'ailleurs nulle part, même pas à l'intérieur des institutions et des Églises pourtant chargées d'éviter l'éclatement en leur sein et d'assurer la cohésion sinon la communion. Mais cette réalité ne devrait pas nous décourager. Rappelons-nous la longue et difficile marche vers la démocratie, sur la planète. Celle-ci ne dispense pas les peuples qui en bénéficient de la responsabilité qui leur incombe particulièrement, de la cultiver chez eux et de la rendre ainsi enviable et attractive pour d'autres. La conversion à l'écologie intégrale, tout comme la conversion à la démocratie et à la justice entre les hommes, demandera du temps, et donc du courage : celui requis pour tout engagement de longue durée. L'important, comme dans tout processus de conversion, c'est d'avoir déjà commencé. Et de durer dans la mise en œuvre.

P. Bernard Quintard

Plombier chauffagiste
Alain Votre Plombier

Créateur de salles de bains
* Dépannage
* Entretien de chaudière
* Installation sanitaire et chauffage
* Rénovation



0659479517 - alain.vannier75@sfr.fr



EURO12
CONSTRUCTION
MILLAU
05 65 61 0528

www.euro12construction.fr
MAISON - AGENCEMENT - RENOVATION - BATIMENT

SARL GINESTY

*** AMBULANCES POMPES FUNEBRES**
TAXI
Articles funéraires
Chambre funéraire



Millau - Creissels - Aguessac

4, BD Sadi-Carnot - MILLAU - Tél. 05 65 60 04 86
ambu.ginesty@wanadoo.fr

Changer nos modes de vie

Les atteintes aux écosystèmes sont de plus en plus visibles et importantes. L'exploitation irraisonnée des ressources fossiles épuise la planète et ne garantit pas la pérennité de notre mode de vie actuel. Comment mieux respecter notre environnement? Comment vivre mieux?

Boissière et Fils, une entreprise éco-innovante et éco-audacieuse

La menuiserie familiale Boissière et Fils est soucieuse de l'environnement. Spécialisée dans l'habitation bioclimatique, elle travaille des bois issus de circuits courts et de la gestion forestière durable.

En 1982, Pierre-Marie Boissière crée une menuiserie artisanale. Il est rapidement secondé par son fils Frédéric. Avec une formation agricole au départ, ce dernier, très sportif, baigné par la nature qui l'entoure, essaie d'appliquer ses valeurs dans le monde professionnel.

« C'est, pour moi, avant tout une philosophie de vie que j'intègre à la vie de l'entreprise. Construire autrement représente un enjeu sociétal, environnemental, économique et social, c'est tendre vers un monde meilleur », confie Frédéric Boissière très enthousiaste. Cet état d'esprit l'habite depuis tout petit. Forte de sa tradition de menui-



Frédéric Boissière (deuxième à gauche) au côté de son équipe.

« Construire autrement représente un enjeu sociétal, environnemental, économique et social, c'est tendre vers un monde meilleur. »

serie artisanale, l'entreprise possède une expertise de pointe en matière d'habitat sain et de très basse consommation. Précurseur de la maison ossature bois, elle n'utilise que des essences locales : frêne, chêne, pin sylvestre, pin douglas venant du Grand Sud-Ouest, favorisant ainsi le circuit court. C'est l'économie circulaire. « On travaille au plus près, en réseau d'entreprises du Sud Aveyron en grande partie. Cela favorise les distributeurs locaux et a une grande importance sur l'impact carbone ainsi que sur le recyclage à 95 % des matériaux utilisés. Tout le monde y est sensible », affirme le chef d'entreprise.

Cet habitat basse consommation énergétique est un habitat passif qui dépense peu pour son fonctionnement. De plus, les murs respirants procurent une qualité de

vie incomparable. Ces maisons dites passives, au coût un peu plus onéreux que les maisons conventionnelles, restent malgré tout accessibles aux primo-accédants, car moins énergivores. Utilisateur de ressources renouvelables et producteur d'énergie positive, cet habitat séduit. « Les clients savent ce qu'ils viennent chercher », reprend Frédéric Boissière.

Quant à la trentaine d'employés, aucun souci pour leur formation. Elle se fait par le biais de l'apprentissage en entreprise : menuiserie, charpente, bureau d'études ou reconversion professionnelle. Tous soutiennent la démarche. « Celui qui ne se reconnaît pas ne reste pas et, quand on a envie, on apprend très vite », souligne l'artisan passionné.

Mimi Boulouis



Une réalisation innovante dans son environnement.

Au 14, rue Mathieu-Prévôt à Millau, un regroupement de producteurs locaux propose des produits bio dans un lieu accueillant. Entretien avec Marie-Hélène Valentin, agricultrice.

Les producteurs locaux cultivent le circuit court

Marie-Hélène, comment est né ce modèle de magasin ?

Les clients venant souvent s'approvisionner à la ferme nous ont poussés à nous regrouper pour retrouver nos produits.

En 2003, vingt-cinq producteurs se sont associés pour vendre directement aux consommateurs : c'est le circuit court. Nous sommes tous issus des Causses et des alentours. D'autres producteurs travaillent avec nous en dépôt-vente car ils n'ont pas la disponibilité de venir vendre au magasin.

Pourquoi les produits sont-ils plus chers ?

Les producteurs ont des petites parcelles. L'achat d'équipement commun est difficile en raison de la dispersion des fermes. Le travail est essentiellement manuel. Comme aucun traitement n'est utilisé,

on peut connaître de grosses pertes sur une production. Sur mille salades plantées, seules cent seront peut-être vendues finalement, et la main-d'œuvre et les semences doivent être payées. Ce prix est l'assurance de manger des produits sains et de qualité. Aujourd'hui, certains légumes sont plus difficiles à cultiver, comme les carottes et poireaux. Mais le changement climatique permet de produire fenouils et patates douces ainsi que d'autres légumes. En 2008, le magasin a commencé la vente de produits biologiques. Faire grandir les produits et les amener dans l'assiette du consommateur est une grande satisfaction.

Quelle est la clientèle ?

Les consommateurs sont très divers, les nouvelles générations sont de plus en plus

intéressées par la vente directe au magasin. Jeunes ou moins jeunes, ces personnes cuisinent et ne se contentent pas d'acheter des plats tout faits.

La vente directe a l'avantage de réintroduire du relationnel. Rencontrer les clients et recevoir des compliments sur la marchandise, cela donne du sens à son travail. La vie, c'est de la richesse humaine. Si l'on fait quatre ou cinq belles rencontres, c'est là, l'essentiel, c'est un apport humain extraordinaire.

Le savoir bien-manger s'était perdu, mais, aujourd'hui, les consommateurs reconnaissent l'importance du lien entre environnement et alimentation.

Propos recueillis par Mimi Boulouis et Marie-Claude Grand-Dumas



Au Marché paysan, deux agricultrices responsables des ventes le jour de notre interview, posant devant le panneau de localisation des fermes qui alimentent le magasin.

EWILÈNE BOULOUS

Une restauration respectueuse de l'environnement

La Cuisine centrale prépare, chaque jour, 1 200 repas destinés au portage à domicile et à des collectivités, telles que certaines cantines scolaires. L'objectif de l'entreprise est de proposer des repas équilibrés et de qualité, confectionnés en priorité avec des produits bio et locaux et en utilisant des pratiques qui assurent une gestion environnementale du site.

UNE ALIMENTATION BIO, LOCALE, DURABLE ET DE SAISON

Dès l'accueil, le directeur de la Cuisine centrale, Julien Aigouy

donne le ton : « *Nous sommes là pour vous apprendre à bien manger en limitant les produits industriels et en favorisant les produits locaux.* »

La Cuisine centrale vient d'obtenir le deuxième niveau du label Écocert, garantie « *d'une alimentation bio, locale, durable et de saison* ». Ce niveau exige au moins 30 % de bio dans les repas, trente composants bio par mois, dont quatre locaux, la consommation de fruits et légumes de saison et le respect de critères environnementaux. Ainsi, les légumes, les fruits et les laitages proviennent, dans la mesure du possible, de

producteurs locaux, de préférence bio.

La majorité des plats sont préparés sur place. La viande bénéficie d'une cuisson douce qui préserve mieux ses qualités gustatives. Chaque semaine, est proposé un menu dit alternatif, sans viande. Bien évidemment, les produits employés sont sans OGM.

Les fournisseurs livrent leurs produits dans des contenants de grande capacité pouvant être réutilisés. Dans les cantines, les plats sont livrés en barquettes multiporions, l'individualisation se faisant sur place. Les barquettes destinées



JO BERNARD

Préparation des repas à la Cuisine centrale.

au portage des repas à domicile sont recyclées et transformées en caissettes pour les fournisseurs. Les détergents sont écolabellisés, ce qui limite la nocivité des rejets.

En développant toutes ces actions, la Cuisine centrale n'est-elle pas un bel exemple « *d'écologie de la nutrition* » par son impact positif sur la santé et sur l'environnement ?

Jo Bernard

PATRIMOINE

La chapelle de Luzençon

Situé sur un éperon rocheux dominant la vallée du Cernon, le site de Luzençon a été occupé par l'homme, depuis le haut Moyen Âge, comme site naturel de défense, sur la route de Millau – Saint-Affrique. Il faut dire que ce belvédère étroit, isolé des hauteurs voisines, occupe une position stratégique exceptionnelle car la vue panoramique s'y offre sur 360°. Trois châteaux y ont été érigés

ainsi que deux églises, Saint-Igest et Saint-Martial. Ils appartenaient au comte de Toulouse seigneur du lieu, et à des coseigneurs, les Prévinières, les Pellegruy et les Luzençon.

Cette « place forte » fut l'objet au XVI^e siècle de violents combats entre protestants et catholiques. Elle subit d'importantes destructions. Des châteaux, il ne reste que quelques vestiges : des morceaux de rempart et trois tours dont la tour cylindrique, « ouverte à gorge. »

L'édifice actuel, qui marque le paysage, est considéré comme étant l'ancienne chapelle Saint-Martial, construite aux XI^e et XII^e siècles. Remarquablement restaurée, après plusieurs campagnes de travaux et de

remaniements successifs, l'église Saint-Martial comprend une nef voûtée en berceau brisé, divisée en quatre travées inégales et une abside à trois pans coupés. À mi-hauteur, les murs sont ornés d'un décor peint en rouge. Une tribune en pierre occupe la première travée. À la base des murs, sous la tribune, des arcs de décharge ont été dégagés, ainsi que des sépultures datant du XIV^e au XVII^e siècle. La toiture de lauzes est couronnée d'un campanile où se loge une cloche fondue en 1814. Chère au cœur des Saint-Georgiens, la chapelle demeure un lieu de prières et de manifestations ferventes. Chaque



FRANÇOISE MOULIER

année, fin juin ou début juillet, une marche est organisée vers la chapelle de Luzençon. Beaucoup de paroissiens y participent dans une ambiance à la fois fervente et populaire.

Alain Desmarest

Fêté le 30 juin, saint Martial est le saint patron éponyme de multiples villes, villages et lieux de cultes catholiques, dont le plus renommé est l'abbaye Saint-Martial de Limoges.



Montée vers la chapelle.

EMILIE BOULOUIS

SOCIÉTÉ

La famille au cœur de la bioéthique

Les débats actuels sur les questions bioéthiques obligent la société à s'interroger sur la signification même du mot « famille ». Jusqu'à nos jours, chaque enfant était censé bénéficier de la présence de son père et de sa mère. Qu'advient-il de cela lorsqu'on entre dans des processus de marchandisation ? Faut-il accepter l'idée d'enfants qui pourraient ne pas connaître ni leur père, ni leur mère, pas même leur identité ? Et comment servir la réflexion commune, sans nuire aux couples en difficulté, tout en préservant l'intérêt de l'enfant ?

RECHERCHER LE BIEN COMMUN

La bioéthique, dans la perspective d'une écologie humaine, ne devrait pas être autre chose qu'une recherche du bien commun. Le pape François le souligne : « *Le bien commun présuppose le respect de la personne humaine comme telle, avec des droits fondamentaux et inaliénables ordonnés à son développement intégral. Le bien commun exige aussi le bien-être social et le développement des divers groupes intermédiaires, selon le principe de subsidiarité. Parmi ceux-ci, la famille se distingue spécialement comme cellule de base de la société* » (*Laudato si'*, n° 157).

Jean-Noël Lacombe



CH. CAUSSE

Merci à nos diffuseurs !

La paroisse Saint-Jean-XXIII-des-Grands-Causse remercie toutes les personnes qui donnent de leur temps pour diffuser les 14000 exemplaires du journal *Viaduc*, dans toutes les boîtes aux lettres de Millau, Peyre, Comprégnac, Saint-Georges-de-Luzençon et Creissels. La paroisse invite toutes les personnes de bonne volonté à rejoindre le groupe des diffuseurs du journal.

Cuisine : farcette ou pascadou ?

par Marie-Claude Bénézet

Ces deux substantifs désignent l'un des régals de la cuisine locale, témoignage du bon emploi des restes. On parle de farcette si l'on considère la garniture : hachis de viandes et de légumes, riz, etc. Pascadou correspond au liant, sorte de pâte à pascade. L'inspiration des ménagères est déterminante, chacune détenant la vraie recette. Pour la base, mettre quatre cuillerées de farine, deux œufs, un verre de lait coupé d'eau, sel et poivre. Pour la garniture, laisser son imagination et son réfrigérateur décider.

Le tout, bien mélangé, sera poêlé. Bon appétit !

Parole de jeunes

Des jeunes confirmés engagés pour la planète

Andréa, Perrine, Raphaël et Victorien viennent de recevoir le sacrement de confirmation. Témoignage.

La confirmation, c'est, pour Raphaël, « devenir meilleur chrétien, c'est-à-dire adulte dans la foi », pour « porter la parole de Dieu auprès des autres et dans le monde », précise Perrine, « afin de lever les a priori sur la religion », complète Andréa. Car, selon Victorien, « il est difficile d'exprimer sa foi et de témoigner ouvertement ». Face aux enjeux éthiques et écologiques actuels, ces jeunes regrettent qu'« à Millau, il y ait peu de réactions. Les jeunes et les adultes sont moins sensibilisés ». Serions-nous mieux protégés ici qu'ailleurs? Andréa et les autres sont outrés

« par le gaspillage alimentaire et la nourriture que l'on jette à la poubelle ». Perrine insiste : « Ouvrons les yeux et agissons ! » Cependant, ces confirmés dans la foi soulèvent les contradictions de leur temps. « L'utilisation de nos appareils ou objets divers entraîne des problèmes de recyclage ; la consommation excessive nécessite de produire toujours plus mais aussi de gaspiller davantage. » Il s'agit, pour ces jeunes, de retrouver le sens de la vie. « Consommer pour consommer, produire pour produire, ça n'a pas de sens », affirment-ils, de concert. Conscients de la « fragilité de la vie de la terre », ils veulent



Raphaël, Martin, Perrine et Andréa.

s'engager dans cette démarche de l'écologie intégrale. Raphaël, rejoint par les autres, souligne que « Dieu a créé l'Univers, et donc notre planète la Terre, pour tous et que, pour qu'elle soit vivable, elle doit être protégée ». « Le don du sacrement de confirmation nous ouvre au don de la vie reçu de Dieu comme un bien à protéger et à faire grandir », telle est leur conviction.

Jean-Noël Lacombe

Semaine sainte : horaires des célébrations

LUNDI 6 AVRIL - MESSE CHRISMALE

- 18h30 : messe chrismale à la cathédrale de Rodez.

JEUDI SAINT 9 AVRIL

- 18h30 : célébration de la Cène du Seigneur à l'église Saint-François de Millau.
- 19h30 : célébration du Jeudi saint pour les enfants du CM1 et leurs parents à l'église de Creissels.
- 20h30 : nuit d'adoration à l'église Saint-Martin de Millau.

VENDREDI SAINT 10 AVRIL

- 15h00 : chemin de Croix à l'église de Saint-Georges-de-Luzençon.
- 15h00 : chemin de Croix à l'église de Creissels.
- 18h30 : célébration de la Croix à l'église Saint-Martin de Millau.
- 20h00 : chemin de Croix des jeunes à l'église de Paulhe.

SAMEDI 11 AVRIL - VEILLÉE PASCALE

- 21h00 : veillée pascale à l'église Saint-François de Millau.
- 22h00 : veillée pascale à la chapelle des Clarisses de Millau.

DIMANCHE 12 AVRIL - JOUR DE PÂQUES

- 9h00 : messe à la chapelle des Clarisses de Millau.
- 10h30 : messe à l'église Saint-François de Millau.

MÉDITATION

Requiem pour un bleuet

*Si tu regrettes les bleuets au milieu des coquelicots,
Si tu aimes le chant des oiseaux,
Si tu veux sauver îles et rivages,
des fureurs montantes des eaux du désastre,
Maintenant, là, tout de suite, il te faut choisir :
La vie ou la mort ?*

*Dans ton ciel, tu veux des avions ou des hirondelles ?
Dans ton jardin, des fleurs artificielles ?
Veux-tu découvrir une nature vibrante de senteurs,
de chants et de sources,
ou marcher, botté, sur des bois calcinés ?
Dans ta ville, tu votes béton et brouillards
ou jardins pour enfants ?
Dans ton assiette, tu rêves cassoulet ou purée
de criquets aux algues ?
Il te faut choisir !*

*Demain,
Sauras-tu écrire, sans souris, une lettre d'amour ?
Sauras-tu regarder vivre le monde sans écrans interposés ?
Prendras-tu ton vélo, ou tes jambes à ton cou ?
Pourras-tu sortir autrement que couvert et masqué ?
Quel monde veux-tu laisser à tes enfants ?
Quel avenir construis-tu à tous les Petits Poucets de la terre,
Si tu continues à engraisser tous les Ogres Anonymes ?
Il te faut choisir,
Maintenant, là, tout de suite,
Car demain est déjà trop tard !*

BWD

Alain Derouet, un apiculteur passionné

Depuis des milliers d'années, l'abeille est la plus ancienne amie de l'homme. Alain Derouet, apiculteur à Peyre, rappelle combien cet insecte pollinisateur est indispensable à la vie.

Après une vie active comme cadre infirmier à Grenoble, Alain Derouet a installé ses ruches sur les hauteurs de Peyre, un peu poussé par son beau-père et l'amour de la nature.

Au départ, une dizaine de ruches lui permettaient de vivre sa passion. Peu à peu, fasciné par la vie des abeilles, ces rencontres sont devenues « *la récompense du travail bien fait* ». Prendre soin de ces insectes millénaires, « *c'est oublier les soucis quotidiens* », observer et protéger ce maillon essentiel de la biodiversité. En effet, l'abeille témoigne de la bonne santé de la planète. Depuis la nuit des temps, elle émerveille par ses facilités à produire le miel; elle est l'unique insecte dont l'homme consomme la production, seule source de sucre existante au début de l'humanité.

« *Avec mon expérience, en 1990, je pouvais avoir une récolte de 40 kg par ruche. À l'heure actuelle, c'est à peine 20 kg, voilà l'évolution en trente ans et les difficultés des apiculteurs* », déplore Alain Derouet. Pourtant, ce métier existe depuis des centaines d'années et ces amoureux des abeilles possèdent un réel savoir-faire car ils produisent un miel respectueux de l'abeille et de notre santé.



Alain à l'œuvre près de ses ruches.

POURQUOI LE RUCHER SE PORTE-T-IL SI MAL?

En trente ans, la planète a subi de nombreuses variations climatiques. La sécheresse a causé la diminution des fleurs, donc, moins de nectar, moins de diversité de plantes, trop de cultures intensives, bien

que notre région soit un peu protégée. Or, en butinant, l'abeille pollinise, ce qui permet la reproduction des plantes (fruits et légumes). Cependant, elle doit faire face à de redoutables ennemis: le frelon asiatique et un acarien, le varroa, véritable vampire

du rucher. Sans compter les gros dommages provoqués par les pesticides, insecticides et fongicides!

EN QUOI L'ABEILLE EST-ELLE UTILE?

Les produits de la ruche ont un pouvoir thérapeutique: miel, propolis, gelée royale, etc. L'abeille mérite toute notre attention, elle est indispensable à l'équilibre de l'écosystème. 80 % des cultures dépendent des insectes pollinisateurs. « *Sa disparition serait lourde de conséquences, une véritable catastrophe pour la nature et l'être humain* », tient à rappeler Alain. « *Si l'abeille venait à disparaître, l'humanité*

n'aurait plus que quelques années à vivre. » Cette phrase que l'on attribue à tort au célèbre physicien Albert Einstein paraît insensée, excessive. Pourtant, elle mérite d'être au moins méditée. Car, comme le souligne Alain: « *On pourrait se retrouver comme en Asie où les femmes pollinisent avec un petit bâtonnet!* »

« *Efforçons-nous alors de cultiver plus de plantes mellifères dans nos jardins, nos balcons ou espaces verts* » car l'apiculture est l'élément déterminant pour la préservation des abeilles et de notre avenir.

Mimi Boulouis
et Marie-Lucile Faye

Poème

Le miel est un cadeau de la vie.
C'est l'alchimie des abeilles,
Dont elles gardent seules le secret.
C'est aussi le travail de l'apiculteur,
Un soin tout au long de l'année
Dans le respect de la nature.
C'est prendre le temps,
C'est changer de rythme,
C'est être attentif,
C'est regarder ce qui nous entoure
Et le respecter.
C'est peut-être ça le bonheur!
Et chaque fois que vous prenez du miel,
C'est un peu de ce bonheur
que vous vous offrez.

Florianne Humbert Derouet

Garage VERNHET & ASSOCIÉS

Patrick BALSAN et Yannick AIGOUY

Spécialiste "KIA"

6, rue Louis Blanc 12100 Millau
Tél./Fax 05 65 60 00 16

Email : vernhetetassocies@orange.fr



SARL ESPINOSSA CONFORT PLUS

CHAUFFAGE - SANITAIRE
CLIMATISATION

36, rue des Lilas
12100 MILLAU

Tél. 05 65 59 02 74

Fax 05 65 61 64 40



Centre - Alpes - Grand Sud
Savoie Technolac - CS 20308
73377 Le Bourget du Lac Cedex
04 79 26 28 21
pub.sudest@bayard-service.com

L'atelier de la Dourbie

Bijoutier & Joailler Créateur ~ Philippe GUIBBAL

Création Fabrication Réparation

4, bd Gambetta - MILLAU - Tél. 05 65 67 29 31

atelier-de-la-dourbie@orange.fr



Favorisez
le commerce local !